



# Aviation Sans Frontières

## La lettre

N°53 Automne / Hiver 2003 - 1,00 Euro

### **LA PROMOTION 2002 DE L'ECOLE DE L'AIR SE MOBILISE POUR LES AILES DU SOURIRE**

p.5 et 6



*et aussi...* | p. 2 Entre nous | p. 3 et 4 Missions avions au CONGO  
| p. 6 à 9 Gisèle Mages nous parle d'ASF | p. 10-12 Brèves

# Nous n'étions que cinq cents...



**E**n ce mois de septembre nous comptons environ 2200 adhérents et 800 donateurs. Tous réunis pour soutenir Aviation Sans Frontières et, pour beaucoup d'entre eux, participer, de manière active, à la vie de «leur association». Mais que cachent ces deux verbes qui induisent indubitablement une idée de mouvement ?

**Soutenir**, c'est d'abord apporter une aide financière pour que l'association puisse vivre et se développer. Les besoins étant immenses, les actions ne peuvent que s'accroître pour peu que l'on puisse les financer par les adhésions et les dons. Mais, au delà de cette aide pécuniaire vitale, incontournable, il y a un engagement

moral qui fait que l'on se sent plus proche de l'association que l'on a choisie. Parce que les activités entreprises nous touchent plus directement ou parce que l'on appartient à un même corps (l'aéronautique dans notre cas). On peut aussi soutenir parce que l'on se sent en harmonie avec l'éthique générale suivie.

Devenir membre ou donateur n'est donc pas anodin. C'est prouver son appartenance, son engagement. C'est apporter «sa pierre» à l'édifice construit parce qu'on croit à son utilité et sa nécessaire existence.

**Participer**, c'est contribuer plus physiquement à la vie de l'association par le biais du bénévolat. Tout dépend alors des disponibilités de chacun. L'engagement peut aller de plusieurs semaines consécutives (trois minimum) pour les pilotes qui partent en mission à quelques journées, données annuellement, pour ceux qui effectuent, par exemple, des convoys d'enfants malades.

L'engagement peut encore être plus régulier (un à plusieurs jours par semaine) lorsqu'on souhaite s'impliquer directement dans le fonctionnement d'une de nos nombreuses activités (sur le terrain ou au bureau).

Le temps donné est fonction des possibilités laissées par la vie de chacun et du degré d'engagement voulu par le bénévole.

Mais, pour tous ceux qui se sentent moins disponibles ou trop éloignés de nos centres d'intérêts, participer peut être plus simplement **contribuer au rayonnement de l'association**. Comment ? En la faisant mieux connaître de ses proches et de son entourage. Parler des activités, des missions réalisées afin que chaque adhérent ou donateur provoque une nouvelle adhésion ou génère un nouveau don.

Quel meilleur objectif que celui-là qui amène finalement à soutenir et participer à la fois !

En ces temps de retour de vacances où les énergies débordent, les bonnes intentions ne peuvent manquer. Vouloir donner à Aviation Sans Frontières une nouvelle dimension, est assurément un joli challenge.

Passer du rêve à la réalité est l'affaire de tous et donc... de vous !

*«Nous n'étions que cinq cents ; mais par un prompt renfort, nous nous vîmes trois mille en arrivant au port».*

Certains l'on fait, selon Corneille. Pourquoi pas nous ?

*Bonne rentrée.*

Jean-Claude Gérin

# Mission CONGO

*Les avions d'ASF - et leurs pilotes - rendent de grands services aux ONG implantées en République Démocratique du Congo.*

*Tranches de la vie quotidienne du Caravan et du Cessna 182 d'ASF sous les latitudes équatoriales africaines.*

par Sabine Grandadam

**A** 6000 pieds au-dessus de la forêt équatoriale, Gaby, aux commandes du Caravan en route pour Boendé, défronce les sourcils. Détente. Son arrivée à Kinshasa, quelques heures plus tôt, ne fut pas des plus agréables. Le Caravan aux couleurs d'Aviation sans frontières avait été envoyé en révision à Brazzaville, à un quart d'heure de vol à peine de Kinshasa, sur la rive opposée du fleuve Congo. Mais Gaby dut tout de même déboursier 400 dollars de taxes pour simplement franchir le fleuve entre les deux pays, Congo (Brazzaville) et RDC (Kinshasa). Des tracasseries financières qui n'arrangent guère le budget d'ASF. Croisé brièvement à l'aéroport de Kinshasa, Marcel Guéneau, responsable de la mission chez ASF, explique qu'il va tâcher de négocier avec les autorités locales un petit geste de compréhension...

Dans le Caravan qui achemine une dizaine de passagers – membres de la mission COOPI au Congo et deux équipes de journalistes- de Kinshasa à Boendé au nord-est puis à Boso-Bolo au nord, l'ambiance est studieuse. Claudio, le chef de la mission de l'Ong italienne COOPI, relit le rapport préoccupant d'un organisme international sur la situation humanitaire en RDC. La guerre a décimé plusieurs millions de personnes, fait fuir les populations, ravagé les infrastructures qui étaient encore debout avant 1998. Depuis 2000, Coopi a engagé plusieurs actions de réhabilitation sur le terrain, et notamment dans la province de l'Equateur, au nord-est du pays, à Boendé, Ikela, Bokungu... Des expatriés européens et du personnel congolais sont aujourd'hui installés sur place, et tentent de regagner la confiance des habitants. Rénovation d'hôpitaux, réouverture de services de maternité, de blocs chirurgicaux, de consultations, formation de personnel soignant, suivi épidémiologique : ces missions «d'appui» de Coopi nécessitent beaucoup d'énergie au regard de la précarité des moyens disponibles.



Photo : asf

## CARAVAN à BOKUNGU

Pas d'électricité, pas d'eau courante. Et pas de route, uniquement la rivière Tshuapa, ruban sinueux peu favorable à une navigation rapide. Pour se rendre dans les centres de santé des villages éloignés de leur base, les infirmiers de Coopi empruntent des pistes forestières, à vélo ou à moto : deux à trois jours de trajet. Par le fleuve, le voyage Boendé-Ikela prend une semaine...

Dans ces conditions, seuls les vols d'ASF permettent d'assurer la continuité du lien entre les équipes et l'approvisionnement en médicaments et en matériel – médical, mais aussi tout venant, tel que pièces de moto, batteries, peinture, nourriture... Entre Boendé et Ikela, le «petit» Cessna 182 vole une trentaine d'heures par mois, selon les besoins, et transporte des chargements inattendus qui n'ont parfois rien à voir avec la théorie, mais tout à voir avec la nécessité. Denis et Pierre, jeunes pilotes en mission ASF, sont relayés par Alain, Gaby ou autres volontaires. Un job de bénévole sous haute responsabilité : la sécurité est en permanence mise à l'épreuve, titillée par les grains violents et imprévisibles du ciel équatorial, taquinée par des pistes de terre nécessitant parfois un atterrissage au ras de la cime des arbres, et menacée

**F**

## Mission CONGO (Suite)

par l'absence d'alternative : ici, il n'y a que l'eau ou la forêt pour vous recevoir, en cas de pépin. Pendant l'approche de Boendé, Gaby passe un message radio pour annoncer l'arrivée du Caravan. A tout hasard, puisque personne, au sol, n'est probablement là pour l'entendre. Tous ces paramètres délicats rendent ces missions intenses autant que fatigantes. Levé depuis 6 heures le matin même pour décoller à 10 heures, Gaby a dû tout faire lui-même : chargement de l'avion, plein de carburant, paperasserie... «Une heure de vol, c'est quatre heures de boulot», bougonne-t-il. Mais la qualité et la force des rapports humains, l'estime réciproque qui unit ces gens de l'humanitaire, les «Coopi» d'un côté et les « ASF » de l'autre, rachètent bien des épuisements.



Photo : ASF

Notre nouveau CARAVAN

Sur le tarmac, les casques bleus (boliviens) de la Monuc, la mission de l'ONU au Congo, attendent l'avion de la relève, un Hercules C130 où ils vont s'engouffrer comme dans le ventre d'une baleine. Alain est là aussi, qui effectue les navettes entre Boendé et Ikela ou Bokungu avec le «182». Ravi d'accueillir les nouveaux venus : entre les vols, le temps s'étire parfois longuement à Boendé. Et Alain est là depuis près d'un mois. Le marché a beau être animé, le coucher de soleil toujours poétique au bord du fleuve, tout Occidental déraciné a quand même ses moments de spleen. Et de doute, face à l'immensité de la tâche et aux contradictions classiques de «l'humanitaire» : est-ce bien raisonnable ? Est-ce bien utile ? La nuit tombante, avec l'arrivée des moustiques, s'avère particulièrement propice à un questionnement métaphysique, d'autant que la bonne chère n'est pas au rendez-vous du

dîner...Alain aime toutefois passionnément ces missions, comme les autres bénévoles d'ASF. Pilote non professionnel contrairement à Gaby qui a pris sa retraite de commandant de bord d'Air France, Alain s'est déjà engagé plusieurs fois aux côtés d'ASF, au Tchad et au Niger, pour effectuer des rapatriements sanitaires et même faire construire des pistes en plein Sahara. Passion pour l'Afrique, pour l'avion, souci de cumuler des heures de vol tout en rendant service, chacun des pilotes d'ASF a une jolie histoire à raconter. Des histoires qui impressionnent les simples visiteurs que nous sommes, nous les «journaloux». Des histoires imprégnées de rencontres avec des «anonymes» formidables, blancs ou noirs, médecins, logisticiens, infirmières ou simples volontaires travaillant au fil du rasoir dans des conditions ressemblant à moins que rien, et qui laissent pour longtemps le sentiment que l'humain existe malgré la violence et la guerre. Des histoires, aussi, de vols difficiles, d'approches «délicates». Des histoires enfin de voyages, et c'est à qui, bien naïvement, en aura vu le plus, partout, d'un bout à l'autre de la planète bleue.

C'est pourquoi le soir, à la lueur des bougies ou des lampes à pétrole, le temps est dévolu aux palabres. Et à la musique que diffuse gentiment l'ordinateur portable sur batteries de Mathieu, le chef de la mission Coopi à Boendé.

*Ndlr : Après quatre ans de guerre civile pendant lesquelles plus de quatre millions de personnes auraient été déplacées (selon l'ONG CARE), les conflits se poursuivaient encore ces derniers mois dans l'est du pays (province d'Iruti). Nombreuses sont les ONG qui tentent d'apporter une aide de survie aux femmes et aux enfants, principales victimes de ces conflits inter-ethniques. Il était assez naturel qu'ASF trouve sa place à leurs côtés.*

### Quelques chiffres...

#### La Messagerie Médicale

Au cours des sept premiers mois de 2002 :

**3979** colis remis aux équipages  
soit une moyenne de **19 par jour...**

Du beau travail effectué par une vingtaine de bénévoles qui ne comptent pas leurs allers et retours Orly - CDG.



# UNE JOURNEE PARTICULIERE

## *Avec la promotion «Commandant Longy» de l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence*

Le 20 mai, une belle surprise attendait nos jeunes invités de La Ferté-Alais : la promotion 2002 de l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence, en grand uniforme, est venue partager pendant deux heures les activités que les «Ailes du Sourire» proposent tout l'été à de jeunes handicapés.

Ce jour là, nous avons convié la Fondation Jean Mallet de Richebourg, avec huit handicapés moteurs et mentaux, et cinq accompagnateurs.

Début mai, j'avais été contacté par l'un des élèves-officiers de l'Ecole de l'Air. Il m'avait expliqué que la tradition voulait que la promotion de première année crée un événement. Il consiste à sortir pour 24 heures de l'Ecole, afin de monter une «opération surprise», connue des seuls organisateurs. Leur hiérarchie n'est donc pas informée.

Cette journée s'appelle «Le Mur». Depuis un certain temps, elle est axée principalement sur une action caritative et, grâce à notre site Internet, Aviation Sans Frontières a été connue et choisie pour ses activités aéronautiques à La Ferté-Alais.

Pendant deux semaines, nous avons donc préparé cette journée un peu particulière.

Brigitte et Jean Salis nous ont donné immédiatement les accords nécessaires, pour un parfait accueil des participants, le survol du terrain, la prise de photos, et ils eurent même l'extrême gentillesse de se charger de l'organisation d'un «petit pot».

10 heures : Arrivés à Paris par le train de nuit, 91 élèves-officiers (82 garçons et 9 filles) en uniforme bleu et casquette blanche, d'un très bel effet, débarquent de deux cars sur la pelouse de l'aérodrome de Cerny.

Entourant nos jeunes invités, nous sommes une vingtaine de membres d'ASF pour accueillir nos visiteurs, qui, par petits groupes, vont entourer les personnes handicapées, répondant à leurs questions, discutant et visitant ensemble le Musée Jean-Baptiste Salis dans une ambiance de grande simplicité et d'amitié partagée.

11 heures : Le survol de Cerny étant prévu, tout le monde se regroupe sur les pelouses pour y assister.

11 h 15 : Dans un bruit d'enfer, et venant tout spécialement d'Istres pour nous, deux Mirages 2000 passent à basse altitude, nous saluant d'un battement d'ailes. Après un demi-tour à l'ouest, les deux



Photo : DF

Photo prise par un mirage F1 au dessus de la Ferté Alais

chasseurs repassent à 50 mètres en «postcombustion» et disparaissent sous les applaudissements de tous.

Un Mirage F 1 doit venir prendre des photos. L'ensemble de la promotion se met alors en formation sur le terrain de façon à former les lettres «EA- ASF» (Ecole de l'Air...)

11 h 30 : C'est chose faite, l'avion passe au-dessus de nos têtes à basse altitude et disparaît à l'horizon.

La matinée se termine. Nos hôtes du musée, conjointement à ASF, se font une joie d'offrir le petit verre de l'amitié et de l'adieu, ponctué de «toasts» et de rires.

Le Major de la Promotion remet alors à notre Président, un chèque de 2000 euros !

Emotion, remerciements... Nos visiteurs repartent sous de chaleureux «au revoir».

La journée se termine pour eux en beauté, par un cocktail à l'Hôtel Matignon, en présence de l'Etat-Major militaire du Premier Ministre. Ils ont eu la courtoisie et l'élégance de nous y convier, Jean-Claude Gérin et moi-même.

## Ecole de l'Air de Salon-de-Provence (Suite)



Photo : G. Thomas d'Hoste

Remise de la collecte par la promotion 2002

*Epilogue* : Au défilé du 14 Juillet, sur les Champs-Élysées.

Au passage de la Promotion de Salon-de-Provence et de nos amis venus à La Ferté-Alais, le commentateur de TF1 a eu cette petite phrase : « Cette année, ces jeunes élèves-officiers ont offert un baptême de l'air à des personnes handicapées de l'association Les Ailes Sans Frontières ». Chacun nous aura néanmoins reconnus.

Profondément touchée par cette action, Aviation Sans Frontières remercie chaleureusement cette Promotion 2002 « Commandant Longy » et, personnellement, je souhaiterais dire ma gratitude à Dorian Domangeat qui a été mon correspondant tout au long de cette opération. Je salue ici sa volonté de mener toute cette opération avec efficacité, courtoisie et panache.

Jean-Claude Sillon

## Gisèle et les Cigognes, ou la tendresse

*Sim, Primo, André, Louis, Les René... autant de parcours différents et de convictions partagées, présentés dans « La Lettre » au fil des mois. Avec Gisèle MAGES, « La Lettre » invite à la découverte d'un autre parcours, à explorer une autre dimension d'Aviation Sans Frontières et de son action, sans doute sans équivalent.*

*Une même passion « de l'autre », portée par une grande dame... Portrait et questions.*

**G**isèle est née dans « ce qui fût le temps des rois », le royaume d'Ile de France avant de devenir aujourd'hui la région parisienne - à Crécy en Brie - une petite ville moyenâgeuse avec ses tours et son beffroi... que les peintres parisiens ont rendue célèbre. Côté famille, une mère lorraine artisan couturière et un père venu du Cantal expert comptable à la Sécurité Sociale. Pendant 10 ans elle travaille dans la couture avec sa mère ; un travail qu'elle trouvera ingrat dans une période où la montée du prêt-à-porter mettait déjà l'artisanat dans une situation difficile.

### Un parcours professionnel riche en contacts :

C'est presque par hasard qu'elle s'en échappe en 1957, quand Air France recrute massivement pour des emplois encore mal définis. Ce sera 35 ans de Compagnie qui l'ont pleinement satisfaite ! La formation se fait sur le tas (vérification des caisses, mécanographie). Les débuts ont lieu dans l'immeuble Poissonnière, un ancien hôtel où elle travaille... dans la salle de bain du Maré-



Photo : ASF

Gisèle Mages à l'agence Maillot

chal Ney ! Parmi ses activités, la caisse a sa préférence en raison des contacts et de la diversité de la clientèle.

Son activité se déploiera dans quatre agences qui la mettront chacune en rapport avec des milieux différents et lui ouvriront quantité d'horizons.

Il y aura d'abord l'agence des Champs Elysées en 1959 pour une année; elle y côtoie les milieux cinématographique et journalistique, puis l'agence Scribe où, détachée pour 15 jours, elle restera 21 ans... Elle y vit une ambiance de travail agréable dans des activités polyvalentes au sein d'un groupe à taille humaine. Une occasion fabuleuse lui est alors donnée de découvrir des artistes de grande valeur: chanteurs, danseurs, comédiens de l'Opéra, de la Comédie française (Régine Crespin, Serge Lifar, Jacques Charon...)

A travers ses contacts cordiaux avec les travailleurs étrangers, elle fait un tour du monde qui lui donnera une grande envie de voyager.

Elle accompagne (déjà) ces étrangers dans leurs dé-

marches, particulièrement quand il leur faut passer du règlement en espèces à celui par chèques.

Le parcours se poursuivra à partir de 1981 et pour 8 ans à l'agence toute neuve de Maillot comme responsable d'une équipe. Ses 3 dernières années, Gisèle les passera à l'agence des Invalides, la plus importante, où les billets traités se comptaient par milliers...

Ce parcours professionnel conduira Gisèle à la retraite en Juin 1992, armée de solides convictions et d'une riche expérience humaine.

## De l'intérêt pour «Terre des Hommes» à l'investissement à ASF

Est-ce par goût de l'aviation que Gisèle se retrouve à ASF ?

«Pas tout de suite», répond-elle. Dans les années 70, elle découvre à travers ses lectures, «Terre des Hommes» (l'ONG la plus ancienne après la Croix Rouge) et son fondateur.

Edmond Kaiser, dont les idées et l'action en faveur des plus pauvres et de l'enfance malheureuse victime des conflits sans aucune discrimination, l'ont touchée\*.

«Terre des Hommes» et ASF, la rencontre date de 1987, faisant de Terre des hommes le partenaire le plus important pour les accompagnements d'enfants. De plus longue date, elle avait admiré Raoul Follereau et Bernard Kouchner, et voulu faire de l'humanitaire. Il faudra dire «refaire» car elle avait déjà eu un filleul pendant la guerre et avait œuvré à la confection de colis pour les prisonniers avec la Croix Rouge. C'est une jeune femme de l'agence des Invalides, de retour de convoyage pour «Terre des Hommes», qui lui parle d'Aviation Sans Frontières. Gisèle prend contact et se renseigne, et se promet la retraite venue, de se mettre à la disposition d'ASF. Celle-ci arrivée, elle commence en 1992 (Primo Biaison était président d'ASF), un nouveau parcours de vie qui dure depuis plus de 10 ans.

Son premier convoyage fut un petit Paris Genève, qui dura tout de même 48 heures... un retard de l'avion l'ayant contrainte à dormir à Charles de Gaulle avec l'enfant accompagné.

Mais elle s'est bien débrouillée et est déclarée apte pour le service... Elle enchaîne donc une série d'accompagnements. Très vite, la responsable des accompagnements, Anne-Marie Bardou lui demande de travailler au bureau à Orly. Une chose qui lui a paru d'abord compliqué. Mais ce n'était alors que pour un jour par semaine (en double) et les convoyages

étaient moitié moins nombreux qu'aujourd'hui où plus complexes avec le Pakistan, l'Afghanistan, ils dépassent largement les 800 par an !

En 1995, Gisèle prend la responsabilité de cette activité d'Aviation Sans Frontières. Le jour par semaine devient quasiment un plein temps de 3 à 4 jours par semaine, de 8.30 heures à 17 heures, auxquels s'ajoute

la permanence téléphonique à la maison, avec une ou deux bénévoles. L'accompagnement d'enfants est une opération complexe qui exige de surcroît un suivi presque en temps réel.

En 1996, un nouvel et important partenariat voit le jour avec «Mécénat Chirurgie Cardiaque», animé par Madame Leca, chirurgien dont l'activité débordante et la présence dans les médias fait affluer des demandes de partout... donc vers ASF !

## Une femme comblée

A voir avec quelle passion, quelle tendresse, Gisèle montre les albums de «ses enfants», on comprend qu'elle est une femme comblée. Bien sûr ce spectacle d'enfants mal nourris, blessés, malades ou mourants, montré par la télévision à longueur d'année, a de quoi décourager les plus motivés. Mais sauver ou guérir des milliers d'enfants reste une belle aventure

qui fait du bien au moral, apporte de la joie et fait dire qu'au fond, le faire est une chance! Pour notre «accompagnatrice en chef» c'est la continuité de son segment de vie professionnelle. Etre totalement immergée dans l'aéronautique, le relationnel, l'ouverture sur le monde, sur les milieux humains et qui plus est pour les enfants, voilà vraiment ce qu'elle voulait !

\* - Au moment du Biafra, en 1968, E. Kaiser avait demandé aux pilotes d'Air France utilisés par la Croix Rouge, de faire en sorte que les avions ne repartent pas à vide mais évacuent femmes et enfants. Quinze ans plus tard, Sim lançait cette activité à ASF. Après «Terre des Hommes», E. Kaiser qui s'était retiré de cette association créa «Sentinelle» pour le Noma et la défense des femmes. La chaîne de l'espoir du professeur Deloche fut rencontrée en 1989.

## Parlez-nous d'Aviation Sans Frontières et des Cigognes

.. La Lettre : *Parlez-nous des accompagnements d'enfants*

**Gisèle MAGES** : Concrètement, l'association qui s'adresse à nous envoie un fax indiquant tel jour, à telle heure et sur tel vol, il y a un enfant à prendre pour l'amener à telle personne ou à «Terre des Hommes», à Paris ou à Genève». Le cas le plus simple consiste à accompagner

**F**



Photo : ASF

fête pour son départ à la retraite

## Gisèle et les Cigognes (Suite)

un enfant de Dakar à Paris où une seconde convoyeuse prend le relais pour l'emmener à Genève.

L'argent doit d'abord aller aux soins et au transport pour ce qui est d'ASF, les associations ne fournissant pas d'hébergement. Ce n'est pas l'optimum: trop peu de temps pour connaître l'enfant mais l'émotion est là ! En fait, accompagner un enfant c'est vivre des réalités joyeuses ou difficiles... Joyeuses quand on vit l'incroyable confiance des petits africains et les gestes de tendresse- difficiles (même si «Terre des Hommes» prépare au mieux les enfants à cela), quand les accompagnateurs (trices) voient le chagrin des enfants au moment de la séparation d'avec leur famille, puis celui après une mise en confiance - lors d'une correspondance où les accompagnateurs se relaient. Enfin quand l'enfant part vers sa famille d'accueil.

ASF est le seul lien visible pour la famille, la famille d'accueil et l'association. Mais chaque acteur a sa place dans cette chaîne de solidarité: famille d'origine, ASF, famille d'accueil, personnel médical. Il faut que chaque acteur reste dans son rôle. C'est pourquoi ASF évite de rester en contact avec les familles d'accueil auxquelles il est demandé aussi de ne pas empiéter sur les familles des enfants. Il faut faire preuve de discrétion. Nous avons un rôle contradictoire. En effet, nous assurons

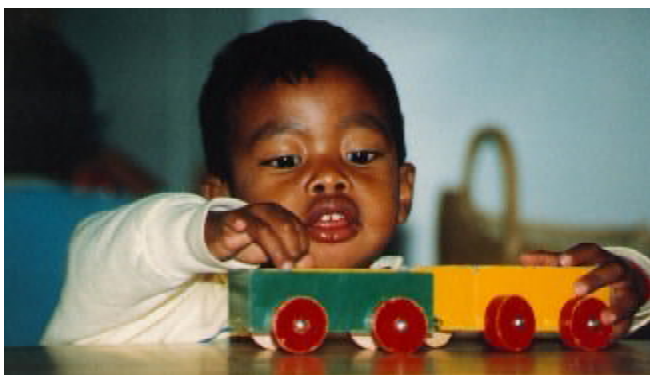


Photo : ASF

Lavasoa (3 ans) opéré d'un volumineux lymphangione

la logistique «avec sentiment» mais sans nous engager affectivement, c'est frustrant ! La famille n'a pas toujours conscience de ce qui a été fait et par qui. Elle peut, par exemple, se jeter aux pieds de l'accompagnateur alors que c'est le chirurgien qui a sauvé l'enfant...L'étonnant c'est que dans l'ensemble tout se passe finalement si bien! Comme si, tel un petit animal blessé, l'enfant se réfugiait vers quelqu'un pour être soigné.

J'ai le souvenir personnel d'un accompagnement difficile où ayant convoyé à l'aller un enfant pas bien du tout, je l'ai raccompagné dans sa famille pour aider le père désespéré. Le retour a été difficile, l'enfant avait été opéré mais était encore faible, son père n'a pas compris. Bien sûr, il n'y a pas eu un «raté» - l'enfant va mieux aujourd'hui, mais cette émotion, ce sentiment de culpabilité, surtout quand on ne peut

pas rester, il faut faire avec... En cas d'un aller difficile où l'enfant était très malade, le retour peut être aussi une récompense pour l'accompagnateur. Nous y veillons. Il ne faut pas se le cacher, il y a beaucoup d'inquiétude et d'épreuve. Quand il faut convoyer un enfant très atteint, des bénévoles médicalisés sont souhaitables.

Dans l'accompagnement, il y a de grandes joies, de petites déceptions et parfois de gros chagrins. Les accompagnants d'enfants on les appelle «les Cigognes»; c'est le secteur tendresse d'Aviation Sans Frontières...

### .. La Lettre : *Qui sont les accompagnateurs ?*

**G.M :** des pilotes, des hôtesse, des mécanos, des pompiers, des chauffeurs, des agents commerciaux... issus de l'aéronautique et tous bénévoles. Il y a des actifs et des retraités (en nombre presque égal), il y a des grands-pères convoyeurs qui font la fierté de leurs petits-enfants. Pour l'âge, cela va de 20 ans à plus de 70 ans. Ils bénéficient grâce à leur appartenance à une compagnie aérienne de tarifs spéciaux (seulement 10% du prix du billet). Ceci nous permet avec un budget de 76 000 € en 2002, de ramener le coût d'un accompagnement à 110 € (il nous arrive cependant quelquefois de payer le prix fort sur les petits avions pour ne pas laisser l'enfant en rade).

Le nombre de voyages effectués par les uns ou les autres est très variable: cela peut aller jusqu'à 14 par an...(pour ceux qui en font beaucoup il y a un repas deux fois l'an, histoire de se reposer en préparant 50 repas !...)

Le rêve pour les accompagnateurs ce serait d'avoir des couples aériens médicalisés. Il faudrait une agence matrimoniale pour attirer ce genre de couples !...

### .. La Lettre : *Cela doit demander un gros travail administratif !*

**G.M :** C'est sûr. Il faut recevoir les demandes, les traiter, trouver des accompagnateurs parmi notre listing de 700 bénévoles, obtenir des visas, des vols... En période de vacances il faut quelquefois 50 coups de téléphone pour un simple Paris- Genève... Les retraités sont en vacances ou gardent leurs petits-enfants: pour d'autres il y a les parents qui réclament des soins. Et puis la population vieillit.

### .. La Lettre : *Il y a «Terre des Hommes»*

**G.M :** les gens de «Terre des Hommes» font un travail phénoménal. A Lausanne, ils ont une grande maison - style «colo»- où ils apprennent aux enfants la tenue à table, la politesse, la maîtrise de soi et le chant...Bref, à communiquer à travers les gestes et la tendresse.



.. *La Lettre : il y a aussi Mécénat Chirurgie Cardiaque avec qui vous travaillez et, sans doute, d'autres associations.*

**G.M :** Il y a les opérations du cœur de Mécénat Chirurgie Cardiaque qui est notre deuxième association. Le MCC est connu car il est très médiatique. Nous ne sommes jamais oubliés par Madame Leca et son équipe. Mais, il y a maintenant le Noma. «Sentinelle» s'y est attaqué. Les enfants atteints ont le visage rongé comme par la lèpre. Pour le remodeler il faut jusqu'à un an et plusieurs opérations.

.. *La Lettre : Vous, les Cigognes, devez faire de belles rencontres.*

**G.M :** Oh oui ! Pour les séjours obligés, il y a les missions et les sœurs dont la jeunesse de cœur et d'esprit, la joie de vivre, la force et la générosité nous émerveillent. Ce n'est pas banal qu'une religieuse de 83 ans vous dise tout de go «Vous pouvez m'apporter du whisky ou du vin !». Ailleurs il y a cette sœur qui, ses 90 ans passés, donne des cours de mathématiques aux mères célibataires (bien sûr mal vues).

.. *La Lettre : Vous avez des aides ?*

**G.M :** Embarquer des enfants tous les jours, ça tient du miracle. Cette activité est possible grâce à la générosité des compagnies et notamment d'Air France. Dassault nous a aidés pendant plusieurs années. Aéroports de Paris, les laboratoires Sanofi, l'Oréal, la Société Générale nous apportent leur concours ainsi que des collègues et des écoles.

## Quelques chiffres

### Les convoysages d'enfants

Au cours des sept mois de cette année :

- 358 convoysages effectués par nos bénévoles
- 583 enfants pris en charge.
- 56.488 Euros engagés pour réaliser ces missions.

.. *La Lettre : Et il y a les médias.*

**G.M :** L'émission «Envoyé Spécial» a déclenché beaucoup de coups de téléphone, de courriels, proposant une aide, un soutien. Peut-être que certains partenariats sont nés de là. Ils ont conduit une grand-mère normande à réaliser des jouets qui ont un rôle important dans l'accompagnement. D'autres manies, normandes aussi, façonnent des clowns, des poupées pour accompagner nos petits.



Photo : ASF  
Gisèle : maman gâteaux

.. *La Lettre : Et l'avenir, comment le voyez-vous ?*

**G.M :** Aujourd'hui l'association a grandi et changé. Pour les accompagnements ma préoccupation est le rythme du développement. Comment faire face à la demande croissante tout en restant bénévole ? Ce travail suppose un esprit de bénévolat particulier : ça n'est pas pour un jour, de temps en temps. A Orly, nous sommes neuf, dont quatre à quasi plein temps, pour assurer la permanence. Le travail de gestion, d'organisation est considérable. En cas d'absence de l'une ou de l'autre, l'équipe éprouve des difficultés à faire face.

.. *La Lettre : Un dernier mot ?*

**G.M :** Avec enthousiasme continuons et cherchons de financements pour couvrir nos frais !

Propos recueillis par Lucien Lavorel

## Un infini chagrin

**N**ous avons dit au revoir à notre doux ami Gérard Thomas d'Hoste. Il était toujours disponible, avec son sourire complice et discret, pour couvrir des kilomètres entre les aéroports et engranger en soutes les médicaments si ardemment attendus par de petits déshérités. Merveilleusement efficace, appareil photo à la main, il se faufilait incognito pour immortaliser les jours heureux d'ASF, avec ses cadrages de poète.

Nos yeux s'embrument en regardant son affiche, ses cartes de vœux, ses photos...  
Salut l'artiste !

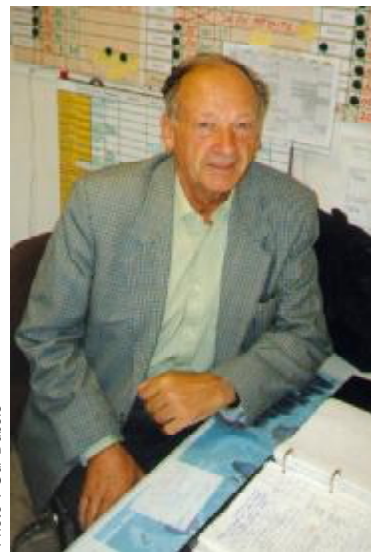


Photo : Gui Dubois

Gérard Thomas d'Hoste

## LOBBYING...

### *ou comment activer un réseau d'influence ?*

**N**ous reprenons cette rubrique lancée dans la Lettre n° 52.  
Deux objectifs :  
nous vous indiquons nos projets,  
vous nous aidez à les réaliser.

#### Comment ?

Vous êtes près de 3000 adhérents et donateurs. Si chacun d'entre vous fait l'effort, en reprenant son carnet d'adresses, de contacter autour de lui ses relations personnelles, un vaste réseau d'entraide pourra se mettre en place au seul bénéfice d'ASF.

#### Quelques pistes...

Les grands laboratoires de l'industrie pharmaceutique : quelques noms à un haut niveau nous permettraient peut-être d'envisager des aides financières dont notre Association a tant besoin.

Une autre idée : un cinéaste bénévole accepterait-il d'effectuer à titre gracieux un petit film d'une dizaine de minutes présentant les quatre activités principales d'ASF ?

Peut-être avez-vous d'autres idées, d'autres pistes de réflexion...  
Merci d'avance. Pour toutes informations, vous pouvez contacter le service Communication d'ASF au 01 41 75 74 37.

## 11ème Trophée Golf AVIATION SANS FRONTIERES

19 juin 2003

**C**ette année encore, une très belle journée au golf de la Vaucoeurs et encore un très bon cru, avec plus de 160 participants... ce qui nous obligera à revoir l'an prochain l'organisation de cette manifestation.



Un grand merci à tous les participants qui ont accepté, de ce fait, avec beaucoup de patience et dans la bonne humeur, la longueur du parcours. Comme d'habitude, de généreux sponsors ont permis de gâter les joueurs, et de terminer la soirée autour d'un buffet apprécié de tous.

Merci également à Brigitte Revellin-Falcoz d'avoir présenté avec brio toutes les actions en cours d'ASF, que l'organisation de ce Trophée aidera à financer.

De nombreux joueurs n'ont pas encore récupéré les bouteilles de vin qu'ils avaient gagnées. Ils peuvent appeler pour retirer leur lot :

Alain FIGEAT au 06 81 16 60 64

Rendez-vous pour la 12<sup>ème</sup> édition du Trophée ASF en juin 2004, et à tous, nos chaleureux remerciements.

Romain BONTE et Josée CLEUDIC

# ASF EN MIDI-PYRENEES

*Ca y est, nous sommes installés !*

Notre adresse : **AVIATION SANS FRONTIERES**  
Aérogare Aviation d'Affaires  
Aéroport Toulouse Blagnac  
F-31700 BLAGNAC

Notre téléphone : 05 34 55 13 77

**N**ous disposons maintenant d'un local de 17 m2, au premier étage, et de généreux donateurs nous ont donné, qui, un répondeur, qui, une table et des chaises, qui, une armoire... Nous avons même un réfrigérateur (si appréciable en ces jours de canicule !) et, même, des espoirs concernant un ordinateur...

Nos activités continuent :

- Nous effectuons les convois Toulouse-Paris, (ASF Orly assurant financièrement le coût des seuls retours), au profit des enfants handicapés du Centre de Roquetaillade, avec qui une Convention a été signée.
- Nous avons été très présents lors de la semaine de célébration du 70<sup>ème</sup> anniversaire d' Air France qu' un PNC de la Compagnie Nationale avait organisée à Venerque. Il a réussi à mobiliser tout un village, et a eu la gentillesse de nous y faire une petite place. Merci. Sincèrement .
- Le jeudi 5 juin avait lieu notre repas annuel. La date devait avoir été mal choisie, car l'assistance était un peu clairsemée, mais, s'il n' y avait que peu d' « anciens », il y avait beaucoup de « nouveaux », ce qui est encourageant !
- Le 26 Juin, Sophie avait organisé une petite exposition-vente à la cantine de la Sté Thales, où nous avons liés de nombreux contacts. Georges, notre spécialiste de la «COM» essaie de rencontrer les notables de la ville et de la région pour mieux diffuser l'image d'ASF.
- Nous pensons à un Loto en faveur d'ASF.
- Les « Ailes du Sourire » vont décoller dit-on, dans un proche avenir...

A bientôt !

Jean - Michel Proust

**Etes-vous à jour  
de votre cotisation 2003 ?**

## ASF élargit son horizon européen

**A** l'occasion de la création d' ASF - Allemagne, (LOG dans le texte) et à l'invitation toujours aussi cordiale d' Air France, nous nous sommes tous réunis le 14 juin à Roissy pour évoquer nos stratégies et nos ambitions à l'aune de nos différentes cultures nationales, mais selon l'éthique intangible d'Aviation Sans Frontières. Formant la chaîne de l'amitié et de l'efficacité, ASF Belgique, Hollande, Espagne et France, bien sûr, ont eu la joie d'accueillir leurs amis d'Outre-Rhin, et d'échanger leurs expériences et projets. La journée fut fertile, et sera renouvelée régulièrement. La prochaine est prévue à Francfort, vers la Toussaint.



### La lettre

Bulletin d'information d'Aviation Sans Frontières

Orly fret 768 - 94398 ORLY Aérogare Cedex  
Tél : 01.49.75.74.37 - Fax : 01.49.75.74.33  
E-mail : asfparis@asf-fr.org

Directeur de la publication : Jean-Claude Gerin  
Responsable de rédaction : Dominique Le Gall  
Conception et réalisation technique : Jean-Pierre Simon

IMPRIM PLUS - ZA. de la Plaine Haute - 7, allée de l'industrie - 91560 CROSNE

Photo couverture : Gérard Thomas d'Hoste

Légende : JC Sillon, acteur infatigable des Ailes du Sourire.

# L'automne en musique

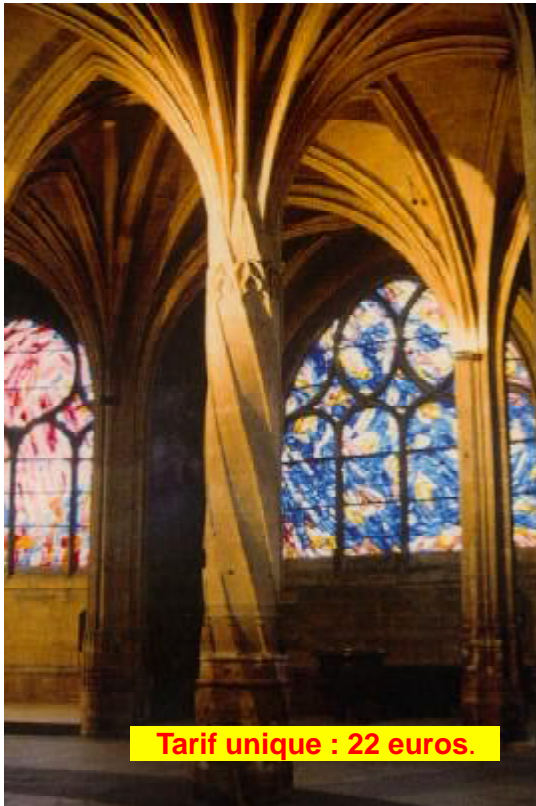


Photo : Gérard GUILLEMER

**Tarif unique : 22 euros.**

Avec l'aimable autorisation de l'église St Séverin

## Concert à St Séverin donné pour la bonne cause, dans un cadre parisien prestigieux, par des artistes de qualité.

Nous vous rappelons que le **18 octobre prochain à 20h30** aura lieu, en l'église de Saint -Séverin à Paris - 5°, un concert donné au profit de nos actions humanitaires.

Le programme, à caractère religieux, sera interprété par :

- François Espinasse à l'orgue ,pour des morceaux de Mozart, Bach, Haendel, Brahms et Mendelssohn.
- Catherine et Olivier Welti (solistes - soprano et baryton - accompagnés à l'orgue) pour des cantates, extraits d'oratorio et airs de Bach, Vivaldi, Verdi et Gounod.
- Pascal Vigneron (trompette) et François Espinasse (orgue).

Encore un grand merci aux artistes qui nous offrent gracieusement leur prestation.

**Réservez dès maintenant** vos places en nous adressant un chèque à l'ordre d'ASF.

N'oubliez pas de joindre une enveloppe timbrée comportant vos nom et adresse pour recevoir vos billets en retour.

Places non numérotées.

**Entrée : 22 Euros**

**Assurément, un rendez-vous à ne pas manquer !**

**Q**Le samedi 27 septembre à 20h 15, nos amis d'Air France organisent en faveur d' ASF un concert de piano classique et Gospel, Salle Latitude, 78 avenue de la Victoire à Orly - Ville  
**Réservation au : 01 58 42 70 90**

**Entrée : 10 Euros**

Bulletin à retourner à : **AVIATION SANS FRONTIÈRES**  
ORLY FRET 768 - 94398 ORLY AÉROGARE CEDEX

Je souhaite :

adhérer à votre association et vous adresse un chèque de 35 Euros à l'ordre d'ASF, en règlement de ma cotisation pour l'année en cours.

faire un don pour vous aider à développer vos différentes activités et vous envoie un chèque d'un montant de ....., émis à l'ordre d'ASF.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Profession : .....

Code Postal : ..... Ville : ..... Tél / E-mail : .....

Comment avez-vous connu ASF : .....

Association reconnue d'utilité publique. Un reçu fiscal vous sera adressé par courrier  
**Nouveau !** En 2003, votre réduction d'impôt passe de 50 % à 60 %